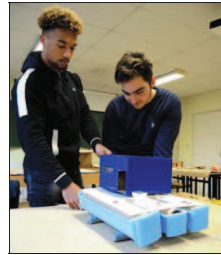




Construction d'un radeau qui sera testé au Nouveau Bassin. Photo L'Alsace/Jean-François Frey



Foyer-Maison bleue. Photo L'Alsace/F.M.



Initiation à la voile à Reiningue. DR



Les élèves utilisent des matériaux récupérés à la Recyclerie (DMC). Photo L'Alsace/J.-F.Frey

## ÉDUCATION

# Utopia House, de la théorie à la (joyeuse) pratique

C'est une véritable aventure que vivent quelque 80 élèves des lycées Joseph-de-Cluny de Mulhouse et Gustave-Eiffel de Cernay, à la suite d'une commande de workshop à l'artiste Jan Kopp, par l'entremise de la Kunsthalle, centre d'art contemporain.

Textes : Frédérique Meichler

Mercredi après-midi, le sous-sol du lycée professionnel Joseph-de-Cluny de Mulhouse bourdonne comme une ruche. Quarante élèves, répartis dans quatre ateliers, cogitent, fabriquent, testent... Et c'est comme ça depuis le début de la semaine. Un mega programme de rencontres et d'expérimentations pratiques de natures très différentes et pourtant, tous convergent vers le même objectif.

« Tout ce qu'on fait là, c'est pour Utopia House, notre projet de construction de notre nouveau foyer des élèves ! », s'exclame Soraya, élève enthousiaste. « J'adore ! Je m'amuse ! J'apprends ! » Son groupe de cinq élèves issus de différentes classes participantes a conçu une maquette de foyer sorti de leur imagination, une sorte de pirogue africaine protégée par une enveloppe de toile ovale, pour abriter les passagers du soleil ou de la pluie. « Sur le toit, on a planté un petit drapeau français, c'est par rapport à tout ce qui s'est passé ces derniers temps, les attentats... C'est une petite touche de solidarité », ajoute-t-elle. La cohésion sociale et le tricotage des différentes origines et cultures, nombreuses dans l'établissement, se sont invités dans le workshop, au fil des échanges.

## Lumière

Avec Guillaume, Danaé, Jean et Margaux, Soraya énumère les qualités que doit avoir le futur foyer des élèves : « On veut de l'espace, de la place, de l'air... Pas comme dans une prison. De la lumière. Il faut aussi que ça soit chaleureux et convivial. » Les élèves ont fabriqué pour leur maquette fauteuils, table basse, canapé... « On voulait faire un truc



Les 15 décembre prochain, les élèves testeront maquettes et radeaux au Nouveau Bassin. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

cool. » Depuis le début de la semaine, l'atelier qui l'a le plus emballée, c'est l'initiation à la voile, mardi, sur le plan d'eau de Reiningue. « C'était génial ! C'est la première fois que je fais de la voile, c'était beau, c'était calme, on se sent libre, on se laisse porter... » Le voyage est un autre postulat posé par le plasticien Jan Kopp (voir encadré ci-contre). Au cours de cette semaine de cours très particulière, les élèves ont aussi rencontré le navigateur Nicolas Boidevezi qui leur a parlé de sa passion pour la mer, des agents des Voies navigables de France qui ont expliqué les règles qui s'imposent pour les bateaux qui circulent sur les canaux. Ils ont rencontré le collectif ETC (voir ci-dessous), ils ont visité le quartier du Nordfeld où est situé le lycée pour comprendre son histoire et son architecture, les liens entre Mulhouse et l'eau... La liste n'est pas exhaustive.

Cet après-midi, l'enjeu, c'est de fabriquer des flotteurs suffisamment puissants pour que toutes ces maquettes de foyers idéaux conçus comme des embarcations ne coulent pas, lorsqu'ils seront testés prochainement, au Nouveau Bassin... Poussée d'Archimède, recherche de solution avec les matériaux récupérés à la Recyclerie à DMC. Ils sont tout à leur travail, dans la bonne humeur et la stimulation.

## Les vertus du collectif

Dans un autre atelier, un groupe fabrique des radeaux grandeur nature. Ici, on assemble, on perce, on cloue... On parle de longerons, de lambourdes, de densité du bois d'acacia ou de robinier... Ils sont encadrés par Michel Baysang, professeur en construction bois au lycée du BTP de Cernay, et Julia Trouillot, artiste actuellement en service civique à la Kunsthalle,

l'objectif d'intégrer le projet et d'apprendre aux filles à manier la scie. Dans une salle à côté, Émilie George, médiatrice culturelle au centre d'art contemporain mulhousien, expérimente avec les jeunes les relations humaines en leur proposant une série de jeux qui révèlent les comportements, les solidarités, l'efficacité d'une démarche collaborative... Pourquoi finit-on toujours par tourner en rond lorsqu'on doit circuler sans se toucher dans un espace confiné ?

Les élèves réfléchissent, analysent, décortiquent, avancent ensemble... Les enseignants se réjouissent de l'engagement qui s'installe petit à petit autour de ce projet coordonné au sein de l'établissement par Roselyne Schalk, prof d'histoire-géo et d'histoire de l'art. C'est une petite révolution et qui sait, un jour, l'émergence d'un bateau accueillant dans le jardin du lycée...

## Ici commence le rêve

Tout a commencé au printemps dernier, lorsque la Kunsthalle, centre d'art contemporain, pense au plasticien Jan Kopp pour répondre à une demande artistique du lycée privé Joseph-de-Cluny de Mulhouse : l'établissement souhaite faire appel à un artiste pour mener avec les lycéens un travail de réflexion sur le projet de réfection du foyer des élèves devenu vétuste et trop petit.

## L'idée du voyage

« J'ai eu un premier contact avec les élèves et les enseignants au printemps, explique Jan Kopp. Quand j'ai découvert les lieux, j'ai compris tout de suite qu'on ne pourrait pas faire de grande transformation, avec un foyer enterré, sans lumière, dont les murs ne peuvent pas bouger... » Le premier contact avec les élèves lui laisse aussi un sentiment d'insatisfaction. Difficile de les accrocher, de susciter de l'intérêt pour le sujet, de libérer la créativité... « Je suis reparti sans savoir comment répondre à la demande. Je me suis dit qu'il fallait un projet qui casse toutes ces contraintes, susceptible de faire rêver. J'ai pensé à un voyage... » Comme il était difficile matériellement d'organiser un déplacement pour 80 élèves, Jan Kopp opte pour un voyage immobile... ou presque !

« Je suis revenu avec cette idée folle qui s'est imposée à moi : concevoir un nouveau foyer qui serait sur l'eau, une maison bateau susceptible de libérer l'imagination et surtout proposer une expérience aux élèves liée à la conception de ce foyer idéal, cette Utopia House... J'ai pensé que la meilleure façon de s'approprier cet espace, c'était de le faire ensemble. »

## Emballement

Jan Kopp ne sait pas trop où il va lorsqu'il revient avec cette idée, il a simplement l'intuition que c'est la seule voie possible. « Je savais qu'on sortait du projet initial, qu'on partait vers l'imaginaire et dans une autre dimension. Je suis tombé sur des réactions très positives, à la Kunsthalle comme au lycée. J'ai trouvé chez mes interlocuteurs une vraie ouverture, c'est très rare. C'est une énorme chance de trouver cette disponibilité-là ! » À partir de cette nouvelle étape, les choses s'emballent. Les élèves ont travaillé sur le thème des embarcations, ils ont étudié tous les types de bateaux qui existent depuis que l'homme navigue... Ils se sont intéressés aux architectures innovantes et traditionnelles, ont expérimenté

la construction à partir de matériaux naturels à l'Écomusée, ont rencontré des architectes... Ils ont appris les notions de journalisme pour raconter sur différents supports l'aventure d'Utopia House... Ils alimentent régulièrement le site internet du lycée pour rendre compte des rencontres et de l'avancement du projet, préparent une exposition sonore et visuelle. Ils ont visité la Kunsthalle et ont découvert que l'art contemporain pouvait être une expérience humaine étonnante, dont on sait comment elle commence mais pas toujours où elle finit.

## Ouverture sur le monde

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, ils passent à la phase concrète du projet, l'expérimentation en ateliers, la conception sur le papier puis dans la réalité de maquettes et de vrais radeaux. Le choix de Jan Kopp est une invitation à réfléchir sur le développement durable, le recyclage des matériaux, les changements climatiques et la montée des eaux, l'habitat précaire, la cohésion de la société et la solidarité internationale... La liste des partenaires d'Utopia House ne cesse de s'allonger, une rencontre en provoque une autre et partout, le projet suscite l'intérêt, des nouvelles contributions. Des portes s'ouvrent et des personnes compétentes se rendent disponibles. « Il y a aussi la capacité à rassembler des talents, des personnes qui ont la volonté de partager des savoirs, une générosité... »

Mais alors, ce foyer utopique ? Verra-t-il vraiment le jour ? Va-t-on construire un bassin d'eau à l'arrière du lycée Cluny ? « J'étais très inquiet au début sur ma capacité de créer un espace où on peut se rencontrer. Mais là, je suis épaté par la curiosité, la disponibilité, l'engagement autour de ce projet. Rien n'est plus motivant que de voir cette manifestation de l'envie, le contraire de l'indifférence. Ces élèves sont non seulement curieux, mais ils sont d'une extrême gentillesse, ils sont polis, ils ont de l'humour... » Utopia House est un processus en marche. Jusqu'au jour où, peut-être, on inaugurera dans le jardin du lycée un foyer lumineux qui aura permis à tous ses jeunes concepteurs de s'ouvrir sur le monde. Prochaine étape le 15 décembre au Nouveau Bassin, pour tester les embarcations...

CONSULTER Pour suivre l'évolution du projet Utopia House, voir le site du lycée : [www.lyceeculunymulhouse.fr](http://www.lyceeculunymulhouse.fr)



Jan Kopp, la semaine dernière au lycée Cluny. Photo L'Alsace/J.-F.Frey

## Collectif ETC, libres constructeurs

C'est en emmenant les élèves du lycée Joseph-de-Cluny à l'Écomusée à Ungersheim en octobre dernier que Jan Kopp est tombé totalement par hasard sur le collectif d'architectes-ingénieurs ETC, basé à Marseille. Le 29 novembre, Maxence et Théo, membres du collectif, étaient de retour à Mulhouse pour rencontrer des étudiants en design de l'école du Quai. Pour ne pas passer à côté de cette belle opportunité, les lycéens se sont greffés à la rencontre et en plus, ils ont découvert l'école supérieure d'art de Mulhouse, toutes ses filières, son fonctionnement. Quant au collectif ETC, il a probablement fait quelques adeptes... « Au départ, on était une bande de copains, tous étudiants à l'Ensa, l'école d'architecture de Strasbourg. On passait notre vie ensemble, on étudiait ensemble, on habitait ensemble, on faisait des fêtes le soir ensemble... » Encore étudiants, les potes commencent par mener des



Lycéens et étudiants ont rencontré le collectif à l'école du Quai. Photo L'Alsace/Darek Stuster

petites interventions urbaines dans l'espace public où l'architecture sert à favoriser la rencontre, incite les gens à se parler, prendre du bon temps ensemble... Après le diplôme en 2011, la petite bande décide de faire un tour de France à vélo, sorte de voyage de com-

pagnons du devoir de l'architecture contemporaine et écoresponsable, pour découvrir ce qui se fait ailleurs. « On s'est rendu compte qu'il existait une multitude de collectifs un peu comme nous, et de plus en plus... » Au terme du voyage, ils ont écrit un livre

pour partager leur expérience à travers la présentation de 30 projets. Le livre, *Le détour de France*, est disponible sur leur site. Ne se voyant guère travailler dans une agence classique, ils ont transformé leur collectif... en vrai travail. Avec toujours la même idée de construire peu rapprocher. Pas de grand mot ni de grand discours, mais l'idée de participer « à la fabrique citoyenne de la ville ». « On venait d'un peu partout, on a décidé de poser nos valises à Marseille dans le quartier de la Belle de Mai. On est 12 dans le collectif, on fait divers projets, sur commande. On a commencé à 200 € de salaire par mois, aujourd'hui, on est à 900 € environ... » Leur philosophie : faire avec et pour les gens. Co-construire, avancer en marchant. Qui sait, ils reviendront peut-être à Mulhouse, pour accompagner la construction de l'Utopia House...

CONSULTER [www.collectifetc.com](http://www.collectifetc.com)